



Phénoménologie(s) et critique(s) du « nous »

Organisé par Lucia Angelino et Marc Crépon

Archives Husserl Pays Germaniques UMR 8547 CNRS/ENS

Les 30 novembre et 01 décembre 2023

Salle Dussane

École normale supérieure, 45, rue d'Ulm

PROGRAMME

JEUDI 30 NOVEMBRE

MATIN

09h00-09h15 | Mots d'accueil

Intervenants : **Marc Crépon** et **Lucia Angelino**

Modérateur : Marc Crépon

09h15-10h15 | **Natalie Depraz** (Université Paris Nanterre)

Dire Nous, est-ce dire première personne du pluriel ?

10h15-11h15 | **Laurent Perreau** (Université de Franche-Comté)

Les normes du 'nous'

11h15-11h30 | Pause-café

11h30-12h30 | **Lucia Angelino** (École normale supérieure, Archives Husserl ENS/CNRS)

L'ambiguïté du 'nous' entre discrimination et émancipation

12h30-14h00 | Pause-déjeuner

APRÈS-MIDI

Modératrice: Lucia Angelino

14h00-15h30 | **Judith Butler** (University of Berkeley)
The Aspirational We: Rethinking the Politics of the Imaginary

15h30-16h30 | **Marc Crépon** (École normale supérieure, Archives Husserl, ENS/CNRS)
Solidarité de la contre-violence

16h30-16h45 | Pause-café

16h45-17h45 | **Elsa Dorlin** (Université Toulouse, Jean Jaurès)
Phénoménologie de la proie

17h45-18h45 | **Jean-Claude Monod** (École normale supérieure, Archives Husserl, ENS/CNRS)
Les frontières phénoménologiques et politiques de l'intersubjectivité: domination et reconnaissance

VENDREDI 01 DECEMBRE

MATIN

Modérateur : Laurent Perreau

09h15-10h15 | **Marcia Sá Cavalcante Schuback** (Södertörn University, Stockholm)
Entre nous: comment nous dénuder?

10h15-11h15 | **Hourya Bentouhami** (Université de Toulouse, Jean Jaurès)
Nous, et pas une de moins : de la fatigue d'être une femme à la puissance féministe de la chair

11h15-11h30 | Pause-café

11h30-12h30 | **Thomas Bedorf** (FernUniversität Hagen)
Il faut affirmer un 'nous' qu'il est impossible d'affirmer - Des collectifs en différence situationnelle

12h30-14h00 | Pause-déjeuner

APRÈS-MIDI

Modérateur : Marc Crépon

14h00-15h00 | **Michael Staudigl** (University of Vienna)
Between heritage and choice? On violence and the constitution of the We

15h00-16h00 | **Magali Bessone** (Université Paris 1 – Panthéon – Sorbonne)
Les autres et moi : l'enquête phénoménologique entre narcissisme et exotisme

16h00-16h15 | Pause-café

16h15-17h15 | **Frédéric Gros** (Sciences Po, CEVIPOF)
L'appropriation du 'nous'

Contact : Lucia Angelino, lucia.angelino@ens.psl.eu
Marc Crépon, marc.crepon@ens.fr

Entrée libre dans la limite des places disponibles



ARGUMENTAIRE

Disjoindre le « nous » hérité (*i.e.*, l'identité collective reçue à la naissance), et le « nous » choisi, (*i.e.*, l'identité activement assumée et choisie par l'individu) est un geste typiquement critique. Théoriser notre double appartenance et la réversibilité par laquelle le « nous » performé et activement assumé métamorphose sans cesse le « nous » hérité dont il est issu, l'est encore plus. Car, en vertu de ce geste, c'est en termes de volonté et non en termes d'origine, ou d'appartenance, qu'il s'agit de penser la relation entre le « je » et le « nous », l'individu et la communauté.

L'histoire de ce geste dont l'existentialisme, mais aussi la déconstruction ou les études de genre auront été autant des manifestations philosophiques modernes, nous mène des analyses et des biographies existentielles qui ont fait l'originalité de la philosophie française d'inspiration phénoménologique, jusqu'à un ensemble de travaux contemporains développés dans les pays anglo-américains sous l'étiquette de phénoménologie « critique ». De Simone de Beauvoir, Jean-Paul Sartre, Maurice Merleau-Ponty, Frantz Fanon, Emmanuel Lévinas, Bernhard Waldenfels, Michel Foucault, jusqu'à Judith Butler et bien d'autres, nous retrouvons le même geste critique qui consiste à dénaturer les « nous » dont nous héritons à la naissance, pour en souligner non seulement le caractère fragile, relatif et injustifié, mais aussi le devenir historique contingent, offert au libre choix inconditionné (mais non pas quelconque) de l'individu. D'un espace intellectuel à l'autre, il s'agit de penser le « nous » comme instrument d'émancipation et de libération vis-à-vis des rapports de domination et/ou d'aliénation, autrement dit, comme indicateur de liberté qui permet de mesurer le rapport entre l'identité imposée à un individu par les circonstances de sa naissance, et l'identité performée, affirmée ou décidée par cet individu. D'un espace intellectuel à l'autre, la mise au jour d'un tel phénomène se fait au travers d'enquêtes historico-sociologiques sur les luttes pour l'émancipation des minorités raciales et ethniques (les noirs, les colonisés, les juifs ...), sexuelles et de genre.

Toutefois, loin d'être tout à fait commun aux deux espaces intellectuels que sont la phénoménologie existentielle et la phénoménologie critique, le « nous » est, peut-être aussi, témoin de leurs divisions : disputes, équivoques, héritages détournés et critiques silencieuses ou avouées.

L'objectif de ce colloque est non seulement de jeter un éclairage nouveau sur la portée critique et politique de la philosophie française d'inspiration phénoménologique, mais aussi d'explorer ce qui s'est déplacé au tournant des XX^e et XXI^e siècles. Transmission ou, au contraire, fracture ? Approfondissement et radicalisation de certaines tendances à l'œuvre dans la phénoménologie ou, au contraire, dépassement ?